

PISTES D'EXPLOITATION

www.filmcourt.fr

- » Faire raconter aux enfants un repas en famille : qui prépare à manger ? Qui fait le service des plats ? Peut-on parler en mangeant ? Peut-on se lever de table quand on a fini son assiette ? Un repas du dimanche est-il différent de ceux du reste de la semaine ?
- » Expliquer ce qu'est le mimétisme, organiser un jeu à la manière de « Jacques a dit... » où les enfants doivent répéter un geste montré au préalable.
- » Évoquer l'apprentissage de l'objet : on mange d'abord avec une petite cuillère quand on est bébé, puis on passe à l'utilisation de la fourchette. On apprend ensuite à manier un couteau. Est-ce difficile ? Qu'est-ce qui est le plus dur à couper ?

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

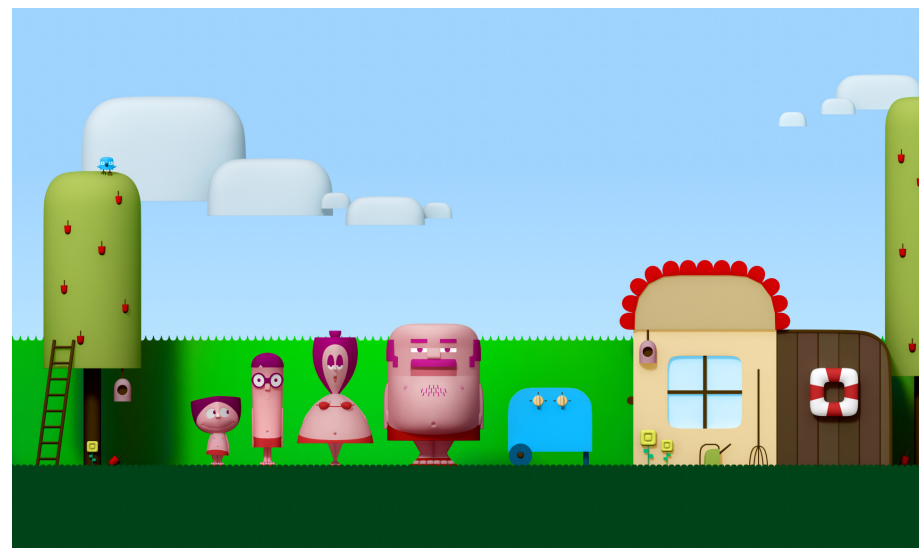
**26^e FESTIVAL
EUROPÉEN
DU FILM
COURT
DE BREST**
LE QUARTZ
MULTIPLEXE LIBERTÉ
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS



POUR LES PITCHOUNES

dès 3 ans

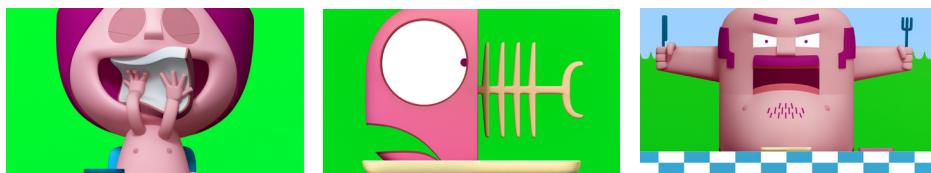
PETER PRÉCIS Martin Schmidt



6' / 2010 / Allemagne / 3D-ordinateur

Le poisson est prêt et le soleil brille comme prévu, la cérémonie du festin peut commencer. Depuis la naissance de son plus jeune fils, Peter Précis attend ce jour avec impatience.

Une famille en vacances, le soleil qui brille, un bon repas qui s'annonce... Pour son film de fin d'études à la Kunsthochschule Kassel, l'Allemand Martin Schmidt⁽¹⁾ pose une atmosphère estivale, utilisant l'animation 3D à l'ordinateur pour produire des couleurs vives et tranchées. L'herbe est d'un vert éclatant, la nappe bleue et blanche, les corps roses et les maillots de bain rouges. **Outre cette palette chromatique bien marquée, la technique permet de jouer avec les formes géométriques, dans les décors et jusque dans la caractérisation physique des personnages.** Le père, la mère et les deux enfants composant la famille sont ainsi fabriqués sur la base de ronds, de rectangles ou de triangles, la 3D donnant une impression de figurines en pâte à modeler. Le père, dégarni, moustachu et bedonnant, est associé à une idée de rondeur.



Pourtant, on s'aperçoit vite que **ce chef de famille mène les siens avec une main de fer**, selon une discipline quasi-militaire, qui s'exprime dans la façon de marcher qu'il imprime au groupe et qui évoque le pas de l'oie. Peter Précis montre l'exemple pour tout, avec beaucoup de précision et de minutie. Son épouse et son fils reproduisent ses gestes docilement, et le petit dernier est appelé à suivre le même chemin. Mais il est encore trop jeune et il a du mal à s'attacher au mimétisme qui semble de règle dans ce foyer. On le voit par exemple au début du film placer son assiette carrée en léger décalage avec les carreaux de la nappe de la table familiale, son père le reprend suite à cette indiscipline absolument intolérable et les choses rentrent vite dans l'ordre.

Mais la belle mécanique du repas, qui s'aligne sur des rituels familiaux éprouvés, va se gripper au gré du comportement fantaisiste du benjamin, pour qui l'apprentissage des codes est tout sauf une évidence. D'abord débonnaire et compréhensif, le père s'énervé peu à peu, sombrant dans une débordante colère et détruisant lui-même le bel ordonnancement de la tablée, et plus symboliquement de la famille dont il régit l'existence.

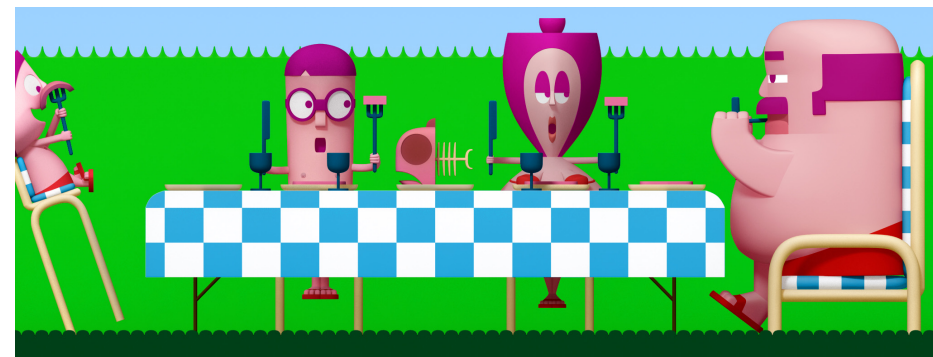
La drôlerie du film de Martin Schmidt réside notamment dans le mimétisme de la mère et du fils aîné, qui imitent le père dans chacun de ses gestes, même lorsqu'il se met en colère et perd le contrôle de lui-même. Par la même occasion, **le réalisateur égratigne un schéma familial dominé par une autorité paternelle excessive**, qui a pour corollaire la soumission totale de la femme et l'obéissance aveugle des enfants. Lorsque le père excédé tombe en arrière avec sa chaise, son épouse et son grand fils s'empressent de chuter à leur tour !

L'ambiance familiale verse dans le chaos – la table finissant par voler dans les airs et à retomber sur l'infortuné Peter –, c'est davantage par la faute de l'irascibilité du père que par la désobéissance du jeune enfant. La méthode d'éducation du père est trop

rigide et peu adaptée à l'âge du bambin, même si elle semble avoir « bien » fonctionné avec son frère. Si les usages de la table inclinent à utiliser correctement fourchette et couteau, comme veut l'inculquer Peter, il n'est pas si grave de s'aider de ses doigts, comme le fait l'enfant avec une tranche de poisson rétive... Un gros plan sur le visage de l'enfant mastiquant cette bouchée montre alors de manière évidente sa satisfaction et toute la saveur de la liberté qu'il s'est accordée...

Comme dans le cinéma burlesque, le rythme du film s'accélère avec l'action, c'est-à-dire à partir du moment où Peter Précis perd son calme et se fâche, au fil des « ratés » du comportement de son jeune fils. La première partie est plus posée, conforme au calme et presque solennel déjeuner familial. **Le rythme impulsé par Peter trouve un écho dans la bande son dès la première image**, le père exprimant par un borborygme régulier le bon tempo pour préparer la table. On retrouve ce lancinant *leitmotiv* quand il s'agit de couper le contenu des assiettes. **Dans la bande son, la voix du petit garçon se distingue**, venant parfois à contretemps et trouvant ses propres intonations. **Dès lors que Peter perd son calme, le montage devient plus rapide et les plans courts s'enchaînent.**

Le dernier plan du film montre ironiquement que la leçon aura porté ses fruits puisque le petit garçon remet à la verticale, ainsi que son père y tenait, une fourchette, même si celle-ci est plantée dans le crâne de Peter, inerte à terre !



(1) Martin Schmidt est né en 1983 à Fritzlar, en Allemagne. Il a étudié à la Kunsthochschule Kassel entre 2003 et 2009 et y a réalisé plusieurs courts métrages, dont *Sucking Loop* (2005) et *George grows* (2007), récompensé dans de nombreux festivals.
<http://www.herrschmidt.tv>